

Scène finale

Juste la fin du monde — Xavier Dolan, 2016, Film

Antoine, Suzanne, Catherine

Recueil, p. 60-61

Antoine: J'aime la ville moi?

Tu dois partir? Je t'accompagne. Tu vas pas prendre deux taxis dans la même journée quand même. Tiens! (manteau)

Il il vient de dire ça. Non?

Ah excusez moi alors, c'est moi qui ai mal compris, jsais pas..t'a pas dit dans la voiture... Tu m'a dit que t'avais un rendez-vous absolument ou il fallait que t'aille ce soir? C'est pas ça que t'a dis? C'est ça que tu m'a dis non? Un rendez-vous ce soir? Non je suis pas malade, j'écoute, j'écoute ok? Il a dit je dois partir donc gentiment, le plus naturellement possible je lui propose de le ramener. Ça me fait quoi un crochet de trente quarante minute pas plus pour aller chez ta mère non? Puis comme ça en revenant de l'aéroport, bah j'arriverais juste à l'heure à la maison pour le dîner.

(Puis) Qu'est-ce t'en a à foutre toi t'y a jamais mis les pieds là. Bon bah très bien ok, une heure, une heure et demi, une demi-heure qu'est ce qu'on s'en fou? De toute façon moi je veux pas qu'il prenne deux taxi dans la même journée c'est tout voila! Allez tu m'a dis dans la voiture qu'il fallait absolument que t'ailles à ce rendez-vous.

Qu'est-ce qui se passe? C'est bon, toi, merci. Je mets mon manteau. Non mais viens, je t'aide à mettre ton manteau. Mais qu'est-ce que c'est que cette mascarade? C'est de la folie, vous. Vous êtes fous tous les deux! Non on veut juste pas qu'il loupe l'avion, c'est tout je veux pas qu'il loupe l'avion. Mais On prend tout de même le temps de se dire au revoir. Eh ben allez-y, on y va, on dit au revoir. Mais il y a deux secondes. Deux secondes. On mangeait tranquillement. On disait rien. On avait un beau moment. Et toi, tu viens là, comme ça, tu brises, tu cours, tu fous la merde. Je te préviens, je n'oublierai pas ça. Ton frère essayait de.. Je comprends pas. Ça va aller. Bon allez bisous, bisous, bisous. Antoine. Putain, mais attends, moi je l'accompagne. Louis. Laisse-moi! Suzanne arrête! Je l'accompagne, ok? De toute façon, on n'a pas le temps. Tu peux te conduire comme une.. Comme quoi? Vas-y, dis-moi, comme quoi? Com.. C'est moi qui

l'accompagne, c'est réglé maintenant, c'est.. Arrête! J'reviens dans une heure. Est-ce que tu peux désagréable. Moi? Tu t'entends pas? Tu me vois même pas. Comment? Comment tu le brusques? Comment tu me parles? Comment tu parles à ta femme? Mais t'es vraiment une petite merde sans déconner. Mais vas-y, défends-moi, toi, Catherine! Évidemment qu'elle va te défendre! Je comprends pas. Alors je viendrai Allez louis, louis, Louis! À bientôt. Au revoir, Mais lâche-

la, Antoine! T'es fou ou quoi? Mais qu'est-ce que j'ai fais? Hein Ce que tu me fais, c'est que tu nous gâches notre putain de vie et notre putain de journée avec Louis, avec ta connerie et ta brutalité. Ma brutalité à moi, ma brutalité, à moi. Oui, toi, évidemment, toi! Antoine. Arrête! Laisse-moi toi ok? J'ai rien! Calme-toi. C'est pas grave, juste. Calme-nous. Calme-toi. Ne sois pas brutale. Je suis pas brutal, j'essaye de rendre service et j'essaye d'aider. Ça va, Antoine. Tu n'as pas été brutal, c'est un malentendu. Oh toi, bien sûr, la bombé permanente. Brutale et con en plus! Toi, tu sais rien, ok? Toi, t'as rien compris, t'es au courant de rien, t'es une petite conne, tu sais rien. Alors tu fermes ta petite gueule de merde. Antoine, ça suffit maintenant. Je te défends de parler comme ça à ta sœur. Ok, très bien. Vous savez quoi? Démerdez-vous. Allez, démerdez-vous. Moi, je voulais juste t'aider, mais encore une fois, bien sûr, je me suis planté comme d'habitude. Alors vas-y, Louis, vas-y Louis. Vas-y, pourquoi t'y vas pas? Vas-y! Non? Il a dit. Il a dit, je dois partir. Il a utilisé ces mots! Il a dit, «je dois partir» et c'est encore ma faute, c'est encore ma putain de faute. Hein?!? J'en ai ras le bol que vous me preniez pour un imbécile. Il va falloir s'arrêter avec ces conneries. Moi, j'ai voulu aider, il n'y avait rien de mal dans ce que j'ai dit. Rien de mal dans ce que j'ai fait là. Allez, on y va. J'en ai ras le bol, c'est trop injuste. Il va falloir que vous arrêtiez de me regarder toujours comme une bête de foire comme ça hein. C'est pas juste! Vous avez pas le droit! Vous aurez pas toujours raison! Vous pouvez pas toujours être contre moi, vous pouvez pas me faire ça. Faut pas pleurer Antoine. Ferme ta gueule ou je te tue?

Ne le touche pas. Antoine. Antoine, viens ici. Laisse-le. Ne le touche plus. C'est fini!